



Virginie Garnier

Goûter.
Les délices
de Lisbonne:
le gratin
de morue P. 25

Architecture.



Adagp 2016/Cnap/Yves Chenot

La ville idéale
de Yona
Friedman
P. 24

Tendances.

Loger chez
l'habitant P. 27

Passion(s)

par Jean-Claude
Raspiengeas



Éloge
de l'amitié

Culture & loisirs

Du 11 juin au 8 juillet, le Festival de musique d'Auvers-sur-Oise accueille des artistes de renom et propose de belles découvertes. Dominique Martinelli



Découvertes
à Auvers-sur-Oise P. 22

Roger Tailleur était l'un des meilleurs critiques cinématographiques de sa génération, reconnu pour sa rigueur, sa probité, son élégance, une figure de la revue *Positif* dont il démissionna sans bruit en 1968. Ce fils d'ouvrier agricole, autodidacte, longue silhouette enveloppée d'un éternel imperméable, avait assouvi à Paris sa boulimie de films qui complétait une culture du meilleur aloi.

Ce solitaire insaisissable, qui brouillait les pistes, liquida sa bibliothèque, tira un trait sur son passé, s'enferma dans un silence obstiné. Il mit le cap sur l'Italie du Quattrocento, de la Renaissance, de l'architecture palladienne, de l'opéra napolitain, du Caravage. Flâneur méticuleux, il collectionnait et envoyait des cartes postales, rangées chez lui et montées comme des séquences de film.

« *L'Italie devint une raison de vivre, une obsession maniaque, une sorte de bonheur fou* », écrit Frédéric Vitoux qui l'avait connu à *Positif*. De références communes en goûts partagés, une complicité s'était esquissée, confortée par des promenades et des dîners chez les Vitoux, dans leur perchoir de l'île Saint-Louis. « *Un ami, c'est un démultipliateur de bonheur (...). Et nous étions heureux ensemble* », soupire Frédéric Vitoux.

Au retour d'une escapade en Toscane, sur ses traces, il apprit la mort soudaine, imprévue, de Roger Tailleur, emporté le 9 septembre 1985 par une maladie foudroyante. Sous le coup de cette émotion, Frédéric Vitoux écrivit quelques jours plus tard ce tombeau à l'ami disparu, si présent, que les *happy few* s'offraient et se repassaient comme un talisman.

Louées soient les inspirées Éditions de l'Équateur pour avoir republié ce court traité de délicatesse, cet éloge de l'amitié à l'ancienne.

Il me semble désormais que Roger est en Italie, de Frédéric Vitoux, Éd. Équateur/Parallèles, 82 p., 9 €.